

Poème confiné - Si les N étaient moins A (à la façon de Boris Vian) - M. Granger

À la manière de Boris Vian dans son poème "Si les poètes étaient moins bêtes", écrire un texte truffé de mots inventés. Vous pourrez fabriquer vos mots en mélangeant des mots existants (par exemple *sonnette* + *hélicoptère* = *sonoptère*, ou bien *piquant* + *cactus* = *pictus*). Vous pouvez chercher des mots dans le dictionnaire, choisissez ceux qui chatouillent agréablement vos yeux ou vos oreilles. Enfin, votre texte devra commencer comme celui de Vian : "*Si les [NOM] étaient moins [ADJECTIF]*"... À titre d'exemple, voici un texte que j'ai écrit en suivant cette consigne :

Si les musées étaient moins tristes
on verrait derrière leurs vitrines
des palmifuges veloutés
des véliges aux doigts crochus,
des phacobroges boréales
des fricassons aux yeux de verre
empaillés pour l'éternité.

Si les musées étaient moins tristes
on pourrait y voir les reflets
d'un cristal de polynéphrite
enchâssé dans une courouble
et des phylises tubéreuses
parasitant un neptunia.

L'humus abriterait des sponges
dont l'unique cil vibratoire
les propulserait dans la gueule
de leur prédateur naturel,
j'ai nommé le panorex nain,
qui fouaille la boue des étangs
en agitant les photoclaves.

Mais les musées sont plein d'vieux os,
de vieux cailloux, de vieilles peaux,
de vieux squelettes, de vieux papiers,
de mollusques, de crustacés.

Moi j'pense qu'il y en a plus qu'assez
de ces choses qui ont existé.

Martin Granger